

Agreste Bourgogne-Franche-Comté

Conjoncture agricole



Numéro 16 - Juillet 2017

Filière viticole

Filières végétales

Filière lait

Filières animales

En bref

- L'état sanitaire de la vigne est sain. Les prix des Beaujolais entament leur quatrième mois de baisse par rapport à 2016.
- La chaleur impacte les cultures de printemps. Les rendements et la qualité des orges d'hiver sont bons. Le prix des céréales augmente.

- Les livraisons de lait se stabilisent. Le prix du lait conventionnel passe au dessus de sa moyenne triennale.
- Les exportations de broutards restent soutenues pour la saison. Le marché de la viande bovine est stable. Le cours du porc se maintient.

Filière viticole

Les fortes chaleurs que la région a subies du 14 au 27 juin n'ont pas enrayé le **développement de la végétation**. Les différents **stades** continuent d'évoluer rapidement. Pour les plus précoces, la fermeture de la grappe est atteinte et ce depuis quelques jours. Pour les plus tardives, le stade se situe entre taille de plomb et taille de pois.

La végétation avance rapidement

Particularité pour les vignes touchées par le gel, une certaine hétérogénéité est présente avec des ceps qui peuvent être encore en fleur. Mais en général, 2017 conserve trois semaines d'avance sur l'année précédente et est toujours comparable à 2009 ou 2014.

Majoritairement, l'état sanitaire est bon dans le vignoble de la région. Quelques tâches de contamination au **mildiou** sont observées en Côte-d'Or, en Saône-et-Loire et dans le Jura. Hormis le Nord du Jura, la situation reste parfaitement saine pour le **Black Rot**. Les fortes chaleurs conjuguées à la faible hygrométrie sont défavorables à l'activité de ponte des **vers de la grappe**. Dans la lutte contre la **flavescence dorée**, les comptages qui conditionnent le 2ème traitement ont été réalisés la semaine dernière et aucun secteur concerné n'a nécessité une seconde intervention.

En juin, les **transactions de vins** entre la viticulture et le négoce progressent de 22 % par rapport au mois de juin

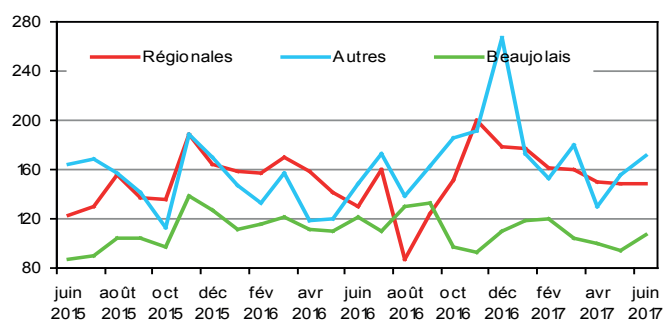
2016 avec 19 400 hl. Au cumul des 11 mois de campagne, 656 859 hl se sont échangés soit une baisse à nouveau de 15 %. Avec ce manque de volume, les **prix des vins en vrac** sont presque tous en hausse. Le Bourgogne aligoté augmente de 13,7 % et le Bourgogne rouge de 1,7 %. Les Mâcon villages blancs sont stables et le Meursault progresse de 14 %. Le Gevrey Chambertin est en hausse de 6,5 % et le Santenay de 3,6 %.

Les prix des Beaujolais poursuivent leur baisse

En **Beaujolais**, au mois de juin, les volumes échangés s'établissent à 12 800 hl, un niveau en hausse de 39 % par rapport à juin 2016. Les prix diminuent en moyenne ce mois-ci de 12,5 %. Le Beaujolais rouge perd 17,4 % et le Beaujolais villages rouge 13,4 %. Le prix du Moulin à Vent est stable. Au premier trimestre 2017, les **exportations de Bourgogne** sont en progression de 4 % en volume (+ 16 % en valeur). C'est le marché américain (+ 14 %) mais aussi belge (+ 25%) qui explique ce rebond. Les marchés japonais (+ 9%) et suédois (+ 8%) progressent également. A l'inverse, la situation se dégrade avec le Royaume-Uni (- 16,5 %) pourtant premier client jusque là. Les crémants continuent leur forte progression (+ 41 %). Les vins rouges sont en augmentation également grâce aux appellations régionales (+ 2,7 %) mais aussi aux villages et premiers crus des Côte de Nuits, des Côtes de Beaune et de la Côte Chalonnaise. Les vins blancs diminuent en lien avec les Chablis (- 8%) et les appellations régionales (- 3,3 %).

Indice du prix des vins AOP en vrac

Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Source : BIVB et IB

Transactions de vins AOP en vrac

Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

Ensemble	Juin		Campagne	
	2016-2017	2017/2016	2016-2017	2017/2016
Rouge, rosé	6 583	+ 16 %	175 010	- 2 %
Blanc	12 307	+ 27 %	364 206	- 26 %
Crémant	510	+ 18 %	117 643	+ 13 %
Ensemble	19 400	+ 22 %	656 859	- 15 %

Source : BIVB

Après un répit d'une semaine, les conditions météorologiques changent, laissant la place à une vingtaine de jours caniculaires. Les cultures d'hiver bien avancées échappent à l'échaudage contrairement aux cultures de printemps. Le stress hydrique et climatique va avoir une incidence sur le poids de mille grains. Les pluies de la fin du mois profitent aux maïs, aux tournesols et aux sojas.

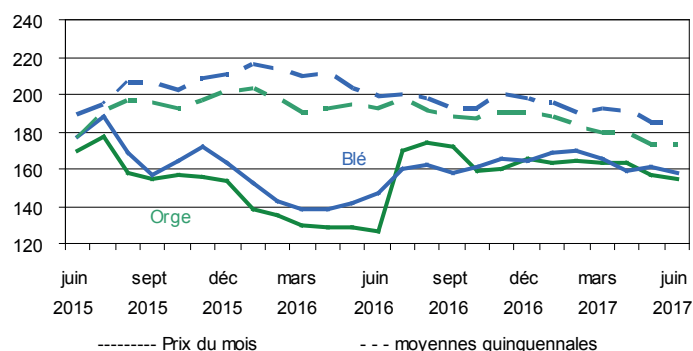
Une chaleur pénalisante

Les blés tendres atteignent le stade « laiteux - pâteux » et pour les plus précoces, la moisson débute. L'estimation de rendement est de 65 q/ha, soit 57 % de plus qu'en 2016 (41 q/ha), mais conforme à la moyenne quinquennale 2011-2015.

La récolte des orges d'hiver est amorcée dès le 20 juin dans les plaines. La culture reste hétérogène même si la qualité est satisfaisante. La moyenne des rendements se situe à 63 q/ha (51 q/ha en 2016), soit 25 % de plus, mais est très proche de la moyenne quinquennale (+2 %).

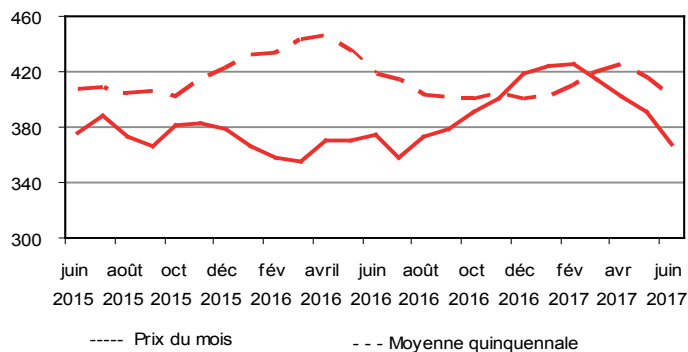
Les orges de printemps parviennent au stade « pâteux » et atteignent la maturité. Les températures chaudes accentuent le besoin en eau, échaudent la culture et impactent le rendement final. La récolte s'annonce autour du 5 juillet. Estimé à 42 q/ha, le rendement est supérieur de 15 % à 2016 (37 q/ha), mais est moins élevé de 13 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Cotations blé (€/t) (Fob Rouen) et orge Esterel (Fob Creil)



Source : Dijon céréales

Cotation du colza (€/t) (Fob Moselle)



Source : Dijon céréales

Rendements des céréales et oléo-protéagineux en 2017

En q/ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Rendement 2017	65	63	42		46	30			19	36
%/Moyenne 5 ans	- 0,5 %	+ 2,0 %	- 13,0 %		- 3,0 %	- 6,0 %			+ 13,0 %	+ 7,0 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures et Statistique Agricole Annuelle

Les colzas sont proches de la maturité physiologique et la récolte débute à certains endroits. L'estimation moyenne se situe à 30 q/ha (29 q/ha en 2016), soit un recul de 6 % sur la moyenne quinquennale.

Le stade des maïs oscille entre « 6-8 feuilles » et « début floraison ». L'assolement est en net recul cette année, avec 59 100 ha, soit -12 % sur 2016 (67 200 ha).

Les tournesols ont atteint le stade « début floraison ». Ils sont très poussants, mais manifestent des signes de stress hydrique. Les surfaces sont en légère augmentation, avec 15 500 ha contre 13 700 ha en 2016.

L'avance de stade se confirme pour les sojas, pour lesquels la floraison est engagée. La sécheresse impacte la culture. Les plants ont peu de gousses et sont peu denses. Les prochaines pluies sont les bienvenues. L'assolement est en croissance, avec 28 000 ha, soit 14 % de plus que 2016 (24 700 ha).

La récolte des pois d'hiver a débuté fin juin. Les rendements attendus vont effacer les résultats catastrophiques de l'année dernière, puisqu'ils sont estimés à 36 q/ha en moyenne (contre 10 q/ha en 2016).

L'arrachage des oignons d'hiver a commencé avec 50 % réalisés. Le rendement prévu est de 82 t/ha soit une augmentation de 30 % par rapport à 2016.

Le prix des céréales augmente

Au mois de juin, le marché des céréales et des oléoprotéagineux est influencé par les températures élevées au milieu du mois en France et les conditions météorologiques en Amérique.

Le blé (rendu Rouen) cote 158 €/t soit 11 €/t au dessus de juin 2016. Les fortes chaleurs au milieu du mois font craindre un impact sur le remplissage des grains et les rendements. Cela provoque une hausse de 5 €/t du cours sur la nouvelle récolte. Elle se maintient ensuite en lien avec les conditions sèches aux USA sur les blés de printemps. France Agrimer annonce un stock de blé de fin de campagne de 2,7 millions de tonnes, tout juste égal à la moyenne des cinq campagnes précédentes.

Le prix de l'orge (variété Estérel rendu Creil) s'établit à 155 €/t soit 29 €/t au dessus de juin 2016. Les pertes de rendements liées à la chaleur attendues sur les orges de printemps provoquent une forte hausse des prix sur ces variétés. Les orges d'hiver suivent le mouvement dans un premier temps. Ensuite, les premiers retours positifs de la moisson apaisent les marchés.

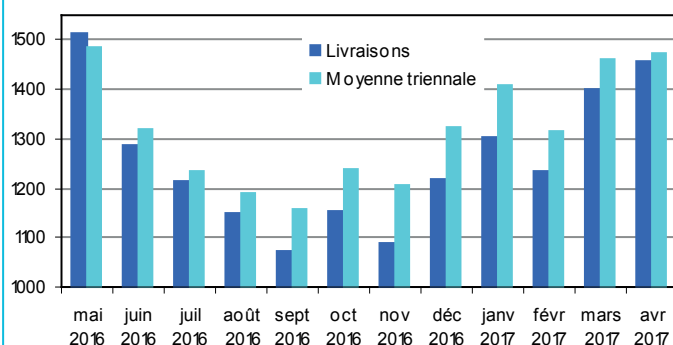
Le prix du colza (rendu Moselle) s'établit à 367 €/t soit 7 €/t au dessus de juin 2016. Le prix subit des influences contradictoires. Les semis de canola sont tardifs et les conditions de culture ne sont pas bonnes. En outre, la canicule fait craindre des pertes de rendements en France. Cependant, le prix des huiles et du pétrole est en baisse et l'euro progresse face au dollar en fin de mois.

Rapportée à son chiffre de 2016, la **collecte de lait** d'avril 2017 est stable au niveau européen (+ 0,6 %). Cela confirme la tendance de reprise frémissante des livraisons au sein de l'Union Européenne constatée le mois dernier. En France, suite à une période de sécheresse au début de l'année, le mois d'avril est marqué par de nombreux jours de gelées qui ont ralenti la pousse de l'herbe. Ces conditions climatiques anormalement froides peuvent expliquer en partie le recul des livraisons de 0,7 % d'une année sur l'autre. En Bourgogne-Franche-Comté les **livraisons** sont également stables par rapport à avril 2016 et l'écart avec la moyenne triennale se resserre. La reprise des livraisons de lait semble enfin s'amorcer.

Prix du lait conventionnel régional à nouveau au-dessus de sa moyenne triennale

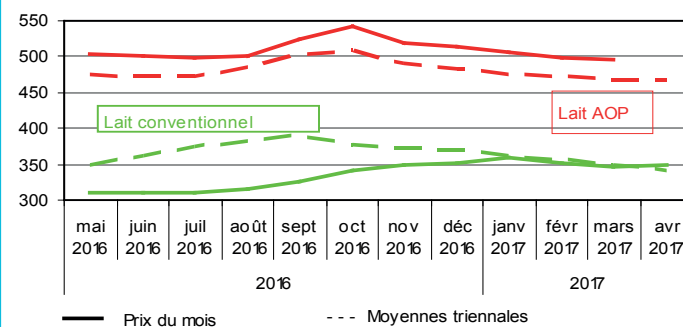
Au niveau européen, le **prix du lait**, il est vrai très bas en avril 2016, affiche une hausse sensible de 21 % sur un an pour s'établir à 332 € les 1 000 litres en avril 2017. La tendance à la hausse est la même en France et le prix moyen national toutes qualités confondues d'avril 2017 est de 336 € les 1 000 litres (+ 32 € par rapport à avril 2016). En région Bourgogne-Franche-Comté, le **prix du lait conventionnel** à 348 € les 1 000 litres augmente de 9 % d'une année sur l'autre. Il repasse enfin au-dessus de sa moyenne triennale et confirme l'inversion de tendance à la hausse amorcée depuis fin 2016. D'après les premières estimations, le **prix du lait AOP « massif du jura »** du mois de mars approche les 495 € pour 1 000 litres. Il poursuit la même trajectoire positive d'environ + 3 % sur le trimestre par rapport à la même période de 2016. A l'aval de la filière laitière, les fabrications progressent globalement d'une année sur l'autre. Dans le détail, les **Pâtes Pressées Cuites** régressent légèrement ce mois-ci de 0,3 % par rapport à la même période de 2016. Le **Comté** affiche une légère baisse de sa production de 0,6 %. Cette évolution négative est toutefois deux fois moins importante que celle du mois dernier. La nouvelle campagne laitière s'annonce sous de meilleurs auspices quantitatifs pour cette AOP. A la faveur d'un mois d'avril plutôt frais, les autres productions fromagères sont toutes orientées à la hausse à l'exception des **Pâtes Molles**. Cette famille de fromages reste toutefois au-dessus de sa moyenne triennale. Le mois de mars a sonné la pause traditionnelle de la production du **Mont D'or** qui reprendra au 15 Août.

Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Prix du lait (€/1 000 l)



Source : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

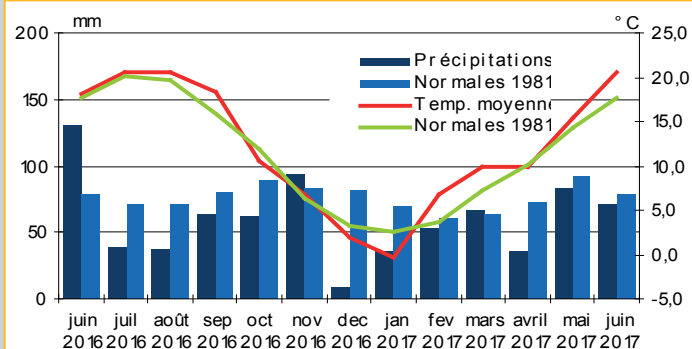
La production de fromage

En tonnes	Avril 2017	Evolution n/n-1	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
Pâtes Pressées Cuites	8 555	- 0,3%	75 607	78 337
dont Comté	6 430	- 0,6%	60 974	62 512
Pâtes Pressées Non Cuites	1 777	+ 20,7%	23 717	23 508
dont Morbier	951	+ 1%	11 313	10 888
Pâtes molles	1 274	- 1,4%	22 484	21 919
dont Mont d'Or	0	0	5 478	5 198
Produits frais	25 760	+ 4,4%	309 529	321 609
dont yaourts et desserts lactés	13 509	+ 1,1%	166 227	181 667
dont fromages frais	9 291	+ 7,5%	109 282	110 161
dont crèmes fraîches	2 960	+ 10%	34 020	29 718

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France

Le mois de juin est très ensoleillé avec 286 h en moyenne. Les 20 jours de canicule accélèrent la hausse des températures, qui sont 3°C au-dessus des normales de saison (soit 20,6°C). Avec 71 mm et 9 jours de pluie, les précipitations sont à peine déficitaires (-7,6%). Auxerre enregistre 285 h d'ensoleillement, soit 72 h de plus que la normale. Au cumul depuis septembre, Luxeuil compte un excédent de 359 h. A Nevers, l'écart de températures est de 3,3°C au-dessus de la normale, alors qu'Auxerre compte une différence de +2,5°C. A Auxerre la pluviosité est supérieure de 24 % à la normale, (soit environ +15 mm). Au cumul depuis septembre, Dole est largement déficitaire, avec - 330 mm (ou - 38 %) par rapport à la normale. A l'opposé, Nevers est la ville où l'écart est le plus faible avec -78,5 mm, soit -11,5 %.

Les **exportations de broutards** se poursuivent à un bon rythme. Les expéditions restent soutenues pour la saison. Fin avril 74 500 têtes sont sorties depuis le début de l'année en augmentation de 2 % par rapport à l'an dernier. Cette tendance se maintient en mai et juin. Cependant, ce sont les plus beaux sujets qui sont recherchés et mieux valorisés. Le bon mâle charolais U de 400 kg se négocie facilement à 2,82 €/kg vif. La demande dans les légers est moins soutenue. Des bateaux à destination des pays méditerranéens complètent la demande locale qui reste inférieure à l'offre. Les génisses profitent de cette bonne demande.

Stabilité des cours de la viande depuis avril

Le **cours de la viande** est sur un palier. Depuis le mois d'avril il a peu varié. Cette année l'évolution saisonnière habituelle ne s'est pas traduite dans les prix. Le **jeune bovin viande U** se négocie autour de 3,92 €/kg de carcasse depuis avril. Il ne semble pas pouvoir dépasser les 4 €/kg comme en 2014. Par contre, le **cours de la vache**, qui est souvent à la hausse à cette saison, est aussi sur le même palier depuis deux mois. Ainsi la **vache viande R** se vend autour de 3,81 €/kg de carcasse, la **vache laitière P** vers 2,92 €/kg et la **vache mixte O** a un pallier intermédiaire vers 3,34 €/kg. Cette stabilité des prix s'explique par une baisse de la demande équilibrée par une baisse de l'offre concomitante. Ces ventes se font 10 à 20 centimes en-dessous des prix de 2015, ce qui n'est pas un bon présage pour la rentrée. La baisse générale des effectifs abattus cette année confirme cette tendance.

L'**agneau**, contrairement aux années précédentes, s'est revalorisé en juin. La période festive du ramadan en est la

principale explication, confirmée par une hausse des abattements régionaux de 11 %. L'**agneau U** se vend 6,82 €/kg de carcasse fin juin, mais cette bonne demande devrait s'estomper dès juillet.

Le **porc** se maintient à un bon niveau d'activité. L'offre et la demande s'équilibrent depuis avril. Le cours affiche 1,69 €/kg de carcasse en léger repli en juin. Cette stabilité concerne pratiquement toute l'Europe.

Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Mai	17/16 %	2017	17/16 %
Bovins	26 098	- 4,0 %	127 150	- 4,4 %
vaches	9 231	- 9,7 %	48 950	- 13,4 %
veaux	3 553	- 10,2 %	18 270	- 2,4 %
Ovins	12 482	+ 11,4 %	50 468	+ 8,7 %
Porcins	27 647	+ 11,4 %	135 421	+ 5,9 %
Equidés	303	- 27,3 %	1 593	- 26,6 %

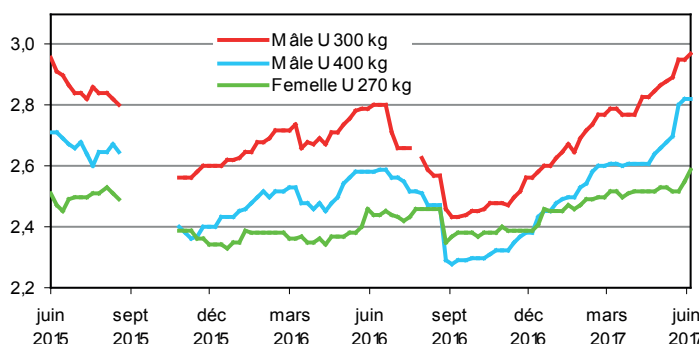
Source : SSP - Enquête auprès des abattoirs d'animaux de boucherie

Les exportations de broutards

En têtes	Avril		Cumul Année	
	2017	2017/2016	2017	2017/2016
Bourgogne-Franche-Comté	16 976	+ 15,0 %	74 539	+ 1,9 %
dont				
Saône-et-Loire	6 875	+ 3,7 %	32 651	- 3,9 %
Nièvre	6 178	+ 29,7 %	25 498	+ 3,9 %

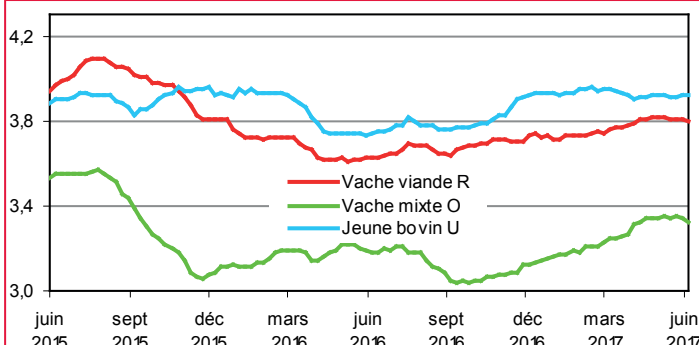
Source : BDNI

Cotations des bovins maigres (€/kg vif)



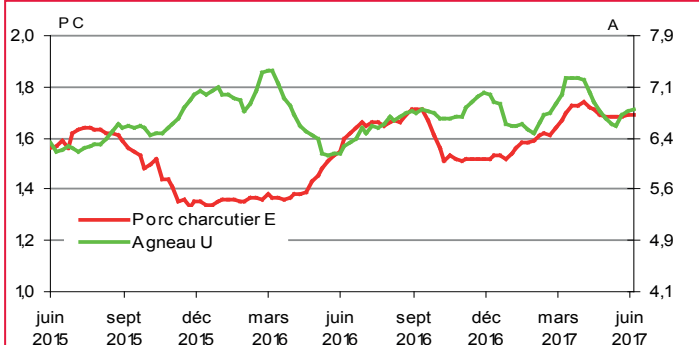
Source : Agreste - Commission interdépartementale de Dijon

Cotations des bovins gras (€/kg net)



Source : Agreste - Commission Bassin Centre-Est

Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)



Source : FranceAgriMer - Cotation zone Nord (Agneau de boucherie) et Cotation Sud-Est (Porc charcutier)

Agreste : la statistique agricole

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt de Bourgogne-Franche-Comté
 Service Régional de l'Information
 Statistique et Économique
 4 bis rue Hoche - BP 87865 - 21078 Dijon cedex
 Tél : 03 80 39 30 12 - Fax : 03 80 39 30 99
 Mèl : srise.draaf-bourgogne-franche-comte

Directeur : Vincent Favrichon
 Directeur de la publication : Florent Viprey
 Rédaction : Hugues Dausse, Jean-Marie Desbiez-Piat, Pierre Froissart, Laurence Malet, Lionel Malègue, Yves Zeller
 Composition, Impression : DRAAF/SRISE
www.draaf.bourgogne-franche-comte.agriculture.gouv.fr
www.agreste.agriculture.gouv.fr

Dépôt légal : à parution
 ISSN : 2492-0312
 Prix : 2,50 €

